



## DOSSIER PEDAGOGIQUE

# Autour du « *Concert du Nouvel an* » Focus sur *Ma Mère l'Oye* de Ravel



*Contes de ma mère l'Oye*  
illustration à la gouache d'un manuscrit de la fin du 17<sup>ème</sup> siècle

**Dossier réalisé par Julie Charles,  
Professeur de Culture Musicale au Conservatoire Maurice Ravel**

## Maurice Ravel (1875-1937)

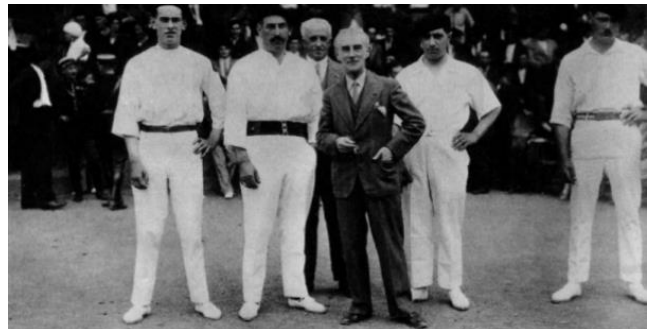


### REPERES

- Maurice Ravel est l'un des plus grands compositeurs français du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Parmi ses contemporains, citons Claude Debussy (1862-1918).
- Il est connu et admiré dans le monde entier.
- Il est l'auteur d'une des œuvres les plus jouées dans le monde : le fameux *Boléro*.
- Né à Ciboure, Ravel n'a passé que les trois premiers mois de sa vie au Pays basque. Il a grandi et vécu à Paris. Il resta néanmoins très attaché à sa région natale et vint régulièrement séjourner, l'été, à Ciboure puis à Saint-Jean de Luz. De nombreux lieux ou établissements de notre région rendent ainsi hommage à son talent : Collège et lycée Ravel de Saint Jean de Luz ; Académie Maurice Ravel ; Conservatoire de musique ; le quai Maurice Ravel et la maison natale de Ravel à Ciboure...



*Hommage à Maurice Ravel  
Jesús Etchevarria (1916-2009)  
Commande de la ville d'Anglet  
pour célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire  
de la disparition de Maurice Ravel (1987)*



*Maurice Ravel avec les pelotaris  
de Saint-Jean-de-Luz  
Lors de l'inauguration du quai Maurice-Ravel à  
Ciboure, le 24 août 1930*

## Ma mère l'Oye

### 1. Présentation

Centrée sur le monde de l'enfance et sa poésie, *Ma Mère l'Oye* est une suite de cinq pièces pour piano à quatre mains inspirées par des contes de fées français des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles. Son titre provient des *Contes de ma mère l'Oye* (1697) de Charles Perrault. Parmi les contes retenus par Ravel :

- ✓ *La Belle au bois dormant, Le Petit Poucet* de Charles Perrault
- ✓ *La Belle et la Bête*, figurant dans le recueil *Le Magasin des enfants* (1757) de Madame Leprince de Beaumont
- ✓ *Laideronnette, Impératrice des Pagodes*, d'après le conte *Le Serpentin vert* (1697) de la comtesse d'Aulnoy.

En 1911, Ravel en réalise une transcription orchestrale éblouissante. Cette suite pour orchestre en cinq numéros suit exactement la succession de la version originale pour piano.

- I. *Pavane de la Belle au bois dormant*
- II. *Petit Poucet*
- III. *Laideronnette, impératrice des pagodes*
- IV. *Les Entretiens de la Belle et de la Bête*
- V. *Le Jardin féérique*



**Réunion de musiciens chez Godebski**

Par Georges d'Espagnat, 1910.

De gauche à droite : Florent Schmitt, Déodat de Séverac, Michel Dimitri Calvocoressi, Cipa Godebski (assis) et son fils Jean, Ricardo Vines (au piano) et Ravel accoudé au piano

C'est pour les deux jeunes enfants de ses amis Godebski que Ravel composa *Ma Mère l'Oye*.

## 2. Zoom sur *L'aideronnette, Impératrice des pagodes*



### L'orchestre

Ravel utilise un orchestre symphonique réduit, d'où une intimité et une transparence orchestrale. Les instruments sont volontiers utilisés en tant que solistes, dans l'esprit de la musique de chambre.

- ✓ Bois : 2 flûtes dont 1 piccolo ; 1 hautbois et 1 cor anglais ; 2 clarinettes ; 2 bassons
- ✓ Cuivres : 2 cors
- ✓ Percussions : timbales, cymbales, tam-tam, xylophone, jeu de timbres, célesta
- ✓ Cordes pincées : harpe
- ✓ Cordes frottées : violons, altos, violoncelles, contrebasses



**Piccolo**  
(Petite flûte)



**Cor anglais**  
(Hautbois grave)



**Tam-tam**



**Célesta**  
(Instrument à clavier dont les touches actionnent des marteaux qui frappent des lames métalliques)



**Jeu de timbres**  
(ou Glockenspiel)

### Le saviez-vous ?

Attention ! Dans l'orchestre symphonique, un tam-tam désigne un large disque de métal frappé par une baguette et produisant un son indéterminé (sans hauteur de note précise). Cet instrument de percussion est très fréquent dans la musique orientale. A ne pas confondre avec certains tambours africains souvent appelés « tam-tam » dans le langage courant !

### D'après "le Serpentin vert", de Mme d'Aulnoy (1697)

« Il était une fois une grande reine qui donna naissance à deux filles jumelles. Toutes les fées du voisinage se retrouvèrent autour du berceau pour les doter de toutes les qualités possibles. Malheureusement Magotine arriva ; c'était la sœur de Carabosse, aussi méchante qu'elle. Elle s'approcha du berceau et dit à l'une des petites filles : « Tu seras parfaite, mais en laideur ».

« Nous ne pouvons pas changer ce mauvais sort, dirent les autres fées à la reine, mais nous pouvons vous assurer qu'elle sera très heureuse ». La reine appela donc une de ses filles Laideronnette et l'autre Bellotte. Laideronnette était si affreuse qu'il était impossible de la regarder.

Quand elle eut douze ans, elle voulut partir dans un château éloigné, le cœur rempli de tristesse. Dans la forêt, elle rencontra un gros serpent vert qui lui dit : « Laideronnette, tu n'es pas seule malheureuse, vois mon horrible figure ».

Un soir, elle se promenait au bord de la mer, quand elle vit une barque toute dorée s'approcher du bord. Elle y monta, perdit la terre de vue et bientôt, une tempête se leva. Le serpent vert réapparut et lui proposa de la sauver. Laideronnette s'évanouit et se réveilla dans un merveilleux palais en entendant de la musique. Les jardins étaient remplis de fleurs, de fontaines, d'arbres rares. Elle vit venir à elle de petits personnages couverts d'or et de pierres précieuses pour la divertir et la servir. **Tous les jours à son lever, elle avait de nouveaux habits, de nouvelles dentelles. Elle se déshabillait le matin pour aller au bain. Aussitôt Pagodes et Pagodines se mettaient à chanter et à jouer des instruments. Tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix ; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande, car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille. »**

Ce conte inspire à Ravel une page séduisante aux sonorités raffinées et surprenantes, considérée à juste titre comme l'un des sommets de l'orchestration ravélienne. Le texte surligné en gras figure au début de la partition de Ravel.

#### **Clefs d'écoute**

Cette page comporte trois sections : A B A'. Deux épisodes de marche vive (A et A') encadrent une section centrale contrastante, plus calme et au caractère solennel (B).

**Version de référence :** <https://www.youtube.com/watch?v=COSKRROjACE>

Mahler Chamber Orchestra dirigé par Pierre Boulez. Extrait : 3'45

En voici le « découpage » : la section centrale début à 1'15 ; le retour de A se fait à 2'38.

**On pourra tout d'abord attirer l'attention des enfants sur l'atmosphère générale de la pièce :**

- **Que vous inspire le début de l'œuvre ? La musique, ses sonorité, ses couleurs vous font-elles penser à quelque chose en particulier ?**

Fasciné par l'Orient, Ravel recrée ici une ambiance « exotique » en composant un thème bâti sur 5 sons (qui correspondent aux touches noires d'un piano). Ces sons génèrent un mode dit « pentatonique », très fréquent dans les musiques d'Extrême-Orient. Cette couleur particulière fera peut-être dire eux enfants qu'ils ont l'impression d'entendre une musique « chinoise ».

Les sonorités légères de cordes pincées nous plongent également dans une atmosphère féérique, merveilleuse.

**Puis, on pourra guider les élèves vers la reconnaissance de certains instruments et sur la construction de la pièce :**

- **Qui joue le thème au tout début de l'œuvre ?**
- Il s'agit de la petite flûte appelée piccolo (petite flûte aigüe). Elle présente un thème léger et rapide. Lui succèdent d'autres instruments de la famille des bois : le hautbois, la flûte et le cor anglais qui dialoguent. La 1<sup>ère</sup> partie se termine sur un crescendo (augmentation progressive du son) et un tutti orchestral (on notera notamment l'entrée du xylophone).

- A 1'15 : **Que remarque-t-on dans la section centrale ?**
- Le caractère change, le ton devient solennel, le tempo ralentit : il va se passer quelque chose d'important ! Peut-être est-ce Laideronnette qui s'avance sur ce rythme de marche lente... ?
- **Quels instruments imposent le silence ?**
- Ce sont les cors qui jouent une sorte d'appel ponctué par des coups de tam-tam qui renforcent le caractère oriental de la pièce.
- **Écoutons bien cette section centrale et essayons de reconnaître les instruments.**
- Nous pouvons entendre un canon entre la clarinette et le célesta ! Les instruments jouent la même mélodie, en décalé.
- Puis, nous notons un solo de flûte traversière, souple et ondoyant.
  
- A 2'38 : **que se passe-t-il ?**
- Le thème du tout début revient ! Il est même joué en même temps que le thème lent confié aux cordes. Mais, cette fois-ci, ce n'est pas le piccolo qui le présente, mais le célesta !

### Pour aller plus loin

- **On pourra faire écouter la version originale de Laideronnette, à l'origine composée pour piano à 4 mains. On pourra demander aux élèves quelle est leur version préférée et pourquoi.**  
<https://www.youtube.com/watch?v=3VNEYSG0hxY>  
 Par Martha Argerich et Nelson Freire

## Contact

Mme Sandrine CAMPAGNE

Bureau Vie culturelle

Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra

29 cours du Comte de Cabarrus, 64100 Bayonne

05 59 31 21 78

[s.campagne@ospb.eus](mailto:s.campagne@ospb.eus)

